

## 40° sous zéro

LA MANUFACTURE - LA PATINOIRE / DE COPI / MES LOUIS ARENE

Après *Le Chien, la nuit et le couteau* de Marius von Mayenburg, le Munstrum Théâtre présente deux pièces de Copi : *L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer* (1971) et *Les quatre Jumelles* (1973), unies sous le titre *40° sous zéro*. Une réussite.

Quelle folie ! Quelle démesure ! Et quel talent ! Mentre en scène Copi aujourd'hui est un pari difficile, relevé par le bien nommé Munstrum Théâtre avec une éblouissante maestria et une jubilation de tous les instants. Ce que réalise cette jeune compagnie, c'est une forme singulière de dépassement du texte grâce à un alliage formidablement énergique condensant tous les artifices du théâtre. Comme une sorte de transe joyeuse malgré la malinise de puisions bestiales, dévastatrices et meurtrières. Le jeu et les corps dans l'espace font naître une multitude de situations loufoques qui s'enchaînent sans relâche, créant une partition vertigineuse où le sens, délesté de ses habituels attributs carrésiens, s'aventure dans des zones indéterminées, archaïques, primitives et brutes. Ce qui frappe aussi dans cette mise en scène, c'est une manière tenue et vive de faire surgir des moments de vérité au cœur de cette extravagance. L'image inaugurale superbe donne le la. Silhouette imposante, un

personnage monstrueux et grandiose charme à capella *Girls just want to have fun* de Cyndi Lauper. Un rappel des revendications des années 1970 autant qu'un appel à la liberté pour tous, aujourd'hui. À l'image de la longue robe-couverture patchwork qui habilite certains, Christian Lacroix mêle les époques et les styles dans les costumes qu'il crée, aussi excessifs et exacerbés que la parole de Copi. D'impressionnantes coffes les accompagnent, conçues par Véronique Soulier-Nguyen.

### Ici les morts se relèvent

Comme toujours dans le travail de cette compagnie, des masques comme une seconde peau accentuent l'étrangeté des êtres, la perte d'identité, créant au-delà du genre. Les deux pièces ont en commun le froid extrême – la Sibérie pour *L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer* et l'Alaska pour *Les quatre Jumelles* – et l'enterrement, signifié par de hauts murs qui s'effacent pour



© Derek Soulier

Deux pièces de Copi  
mises en scène par Louis Arene.

rendre visibles la cage de scène et un rideau de théâtre bancal, dégingués, mais toujours là. Toujours là pour les exilés fuyant l'oppression et amoureux de la liberté de la scène. Copi a quant à lui choisi un rapprochement transgressif assemblant le rire et la mort. Dans un univers déchiré par toutes sortes de conflits qui ne se résolvent jamais, le corps est un terrain d'affrontements inlassables. La mise en scène joue de ces contrastes et tensions entre cruauté et drôlerie, kitsch et sublime. Froid oblige, la soupe que prépare Madre à sa supposée fille Irina dans *L'Homosexuel* n'est pas faite avec de petits légumes, mais préparée à grands coups de serpe dans... un ingrédient pollué. Très pollué aussi, le chien de la maison qui a de drôles de manières d'être proche avec ses maîtres. Parfois affublés d'étranges prothèses, avec à leurs pieds geta japonaise, chaussures de

ski, corneilles queer, parnis à glace ou chaussures des années 1950, les comédiens – Louis Arene, Lionel Lingetser, Sophie Borre, Delphine Comu, Olivia Dairic, Alexandre Ethève et François Praud – impressionnent par la vivacité, la précision et l'énergie physique de leur jeu. Invité sur la scène, le Paradis blanc de Michel Berger (une très belle chanson) télescope un cauchemar rougi d'hémoglobines. Mais un cauchemar étonnamment joyeux, rempli d'un furieux désir de vivre.

### Agnès Sami

Avignon Off, La Manufacture – La Patinoire,  
2 rue des Écoles (navette prévue).

Du 5 au 25 juillet, à 20h30. Relâches les 11  
et 18 juillet. Tél. 04 90 85 12 71.

Durée : 2h45, trajet navette compris.